

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1118 le 8 mars 2020

Dans ce numéro

Un mort et plusieurs blessés après un attentat suicide à proximité de l'ambassade des États-Unis à Tunis...

(Page 2)

Démantèlement d'une cellule terroriste liée au groupe État islamique dans le nord-ouest du Maroc...

(Page 3)

Une employée du Pentagone accusée d'espionnage au profit du Hezbollah libanais...

(Page 5)

Les derniers projectiles tirés par la Corée du Nord seraient des missiles balistiques de courte portée, selon Taro Kono...

(Page 6)

Sept blessés après l'explosion accidentelle d'une grenade à bord d'un bâtiment de guerre sud-coréen...

(Page 7)

Washington en passe de fournir pour 125 millions d'armements à l'Ukraine...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLES

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Les taliban annoncent la fin de la trêve partielle après le refus par Kaboul de libérer 5 000 prisonniers...

Washington ne s'attend pas à un arrêt total et immédiat des violences en Afghanistan, a déclaré lundi le chef d'état-major américain, le général Mark Milley. Il parlait après un attentat qui a fait trois morts dans l'est du pays et l'annonce par les taliban d'une fin de la trêve partielle. Un porte-parole de ces derniers a dit à l'AFP que les forces étrangères seront épargnées mais pas les forces du gouvernement de Kaboul. Le président afghan Ashraf Ghani a rejeté l'un des principaux points de l'accord signé samedi à Doha par Washington et les taliban, à savoir la libération de 5 000 prisonniers taliban en échange de celle de 1 000 membres des forces afghanes détenus par les rebelles.

(La voix de l'Amérique, le 03-03-2020)

Les États-Unis projettent de déployer des armes hypersoniques en région Indo-Pacifique dans les prochaines années...

Le responsable américain de la Défense a déclaré que les États-Unis déploieront des armes hypersoniques dans la région Indo-Pacifique dans les prochaines années. Le secrétaire de la Défense Mark Esper s'exprimait devant le Commission sénatoriale des services armés mercredi. Il a déclaré que le maintien de la supériorité technologique est essentiel alors que des forces hostiles mettent à mal l'avantage longtemps détenu par les États-Unis en termes de guerre dite classique. Mark Esper a déclaré : « Je suis très confiant dans le fait que dans les prochaines années, nous déploierons des armes hypersoniques, les commandants en ayant besoin dans la région Indo-Pacifique en particulier. » Un missile hypersonique peut survoler un espace cinq fois plus rapidement que la vitesse du son et changer de destination en vol. Selon des experts, il pourrait ne pas être détecté par les radars et les systèmes de défense aériens actuels. La Chine et la Russie sont connues pour développer de telles armes. Le Pentagone prévoit de mener son premier test de lancement cette année.

(Radio Japon international, le 05-03-2020)

En République tchèque, des ordinateurs de la chancellerie présidentielle piratés par des hackers étrangers...

Les ordinateurs connectés au réseau de l'administration du Château de Prague ont été hackés pendant des mois par des individus basés à l'étranger, selon l'édition de mardi du quotidien *Mlada fronta Dnes*. Selon des experts en informatique, des données d'ordinateurs de la chancellerie présidentielle ont été transférées à des adresses IP étrangères pendant plusieurs mois. Pour l'heure, la teneur des données volées par les hackers n'a pas été déterminée. Le réseau hacké est également connecté à la résidence présidentielle de Lany près de Prague. Le porte-parole du président Zeman a refusé de faire tout commentaire sur l'affaire qui a été confiée à l'Office pour la protection des données personnelles.

(Radio Prague international, le 04-03-2020)

À Kaboul une trentaine de morts après une attaque terroriste revendiquée par le groupe État islamique...

Au moins vingt-sept personnes ont été tuées lors d'une attaque en Afghanistan. L'attaque qui s'est déroulée à Kaboul visait une cérémonie commémorant la mort d'Abdul Ali Mazari, un homme politique de la minorité hazara dont les membres sont majoritairement chiïtes. Selon le ministère de l'Intérieur, vingt-neuf autres personnes ont été blessées dans l'attaque. À en croire des témoins, il y a d'abord eu une explosion puis plusieurs assaillants auraient ouvert le feu. Le groupe djihadiste État islamique a revendiqué l'attaque qui est la première depuis l'accord conclu entre les taliban et les États-Unis.

(Deutsche Welle, le 06-03-2020)

À Kaboul, en Afghanistan, lors d'un rassemblement politique hier dans l'ouest de la capitale, deux hommes y ont ouvert le feu. Un véritable carnage, une trentaine de personnes a été tuée, soixante autres blessées. Les taliban ont nié toute implication, les taliban qui viennent de signer un accord historique avec les Américains qui actent ainsi le retrait de leurs troupes du pays d'ici les quatorze mois à venir. L'attaque a été très vite revendiquée par le groupe État islamique.

(Médi-1, le 07-03-2020)

En Afghanistan, une attaque hier a été revendiquée par l'organisation de l'État islamique contre un rassemblement politique à Kaboul, la capitale. Une trentaine de personnes ont été tuées, une soixantaine blessées. Deux assaillants ont ouvert le feu avec des armes automatiques, des grenades et des lance-roquettes. Ils ont pris pour cible les participants à une cérémonie à laquelle participaient majoritairement des chiïtes.

(Radio Vatican, le 07-03-2020)

Un mort et plusieurs blessés après un attentat suicide à proximité de l'ambassade des États-Unis à Tunis...

Le ministère tunisien de l'Intérieur a annoncé, vendredi, que deux terroristes sont morts après s'être fait exploser en visant une patrouille de sécurité près de l'ambassade américaine, blessant cinq membres du personnel de sécurité et un civil. L'ambassade américaine en Tunisie a, pour sa part, appelé dans un communiqué à éviter la zone de l'attentat, à surveiller les médias locaux, et à suivre les consignes de sécurité. Un policier a succombé à ses blessures subies à la suite de l'attentat terroriste, selon l'agence de presse officielle tunisienne (TAP). Le ministère a indiqué, dans un communiqué, que le conseil des ministres, en réunion au palais de Carthage, suit l'évolution de cette opération. Et d'ajouter que toutes les unités de sécurité ont été mises en état d'alerte, pour faire face à d'éventuels risques.

(La voix de la Turquie, le 06-03-2020)

Hier Tunis a été touchée par un attentat à proximité de l'ambassade des États-Unis. Un policier a été tué, cinq autres ont été blessés, ainsi qu'une femme. Tous ont été pris en charge dans les hôpitaux de la ville. Il s'agissait d'un attentat suicide. Deux hommes sont arrivés en moto. Ils ont tenté de forcer l'entrée d'un poste de sécurité de l'ambassade des États-Unis. C'est le bâtiment l'un des plus sécurisés du pays et c'est justement au passage d'une patrouille qu'ils ont actionné leur engin artisanal. Le ministère de l'Intérieur a annoncé que le parquet antiterroriste avait été saisi. Les deux assaillants ont péri. Ils doivent maintenant être identifiés. Quel est leur parcours ? Ont-ils agi seuls ? Des complices, on le sait, sont aussi recherchés. Un attentat suicide qui n'a pas été revendiqué pour le moment.

(Médi-1, le 07-03-2020)

Un policier a été tué, cinq autres blessés, un civil blessé. C'est le bilan de l'attentat suicide perpétré hier devant l'ambassade des États-Unis à Tunis. C'est la première attaque dans la capitale tunisienne depuis celle revendiquée par l'organisation de l'État islamique en juin 2019. Les deux assaillants sont arrivés en scooter dans le centre-ville à l'heure de pointe. C'est là où se trouve l'ambassade américaine. Ils ont enclenché leur charge explosive alors qu'ils fonçaient sur les policiers en faction devant le bâtiment. L'explosion de la bombe artisanale a été brutale. Un policier de 52 ans a été tué sur le coup, les deux responsables de l'attaque également. Des débris de la camionnette des autorités ont été soufflés à plus de 200 mètres à la ronde. La question qui est dans toutes les têtes aujourd'hui est bien sûr qui est à l'origine de cette attaque ? Pour l'instant, elle n'a pas été revendiquée. Ce que l'on sait c'est que les deux attaquants étaient originaires du Kram, un quartier populaire de la banlieue nord

de Tunis. Le parquet antiterroriste a ouvert une enquête. La Tunisie est une cible récurrente du terrorisme djihadiste depuis la chute de la dictature en 2011. Le pays est en état d'urgence depuis une attaque suicide de l'organisation de l'État islamique en novembre 2015.
(Radio Vatican, le 07-03-2020)

Un militaire algérien tué dans une opération antiterroriste dans l'ouest du pays...

Dans un communiqué dont *Sputnik* a reçu une copie, le ministère algérien de la Défense nationale annonce la mort d'un soldat dans une opération dans l'ouest du pays et l'élimination d'un terroriste. Une kalachnikov, des munitions et une ceinture explosive ont été saisies. « Un soldat de l'Armée nationale populaire (ANP) algérienne a été tué lundi 2 mars lors d'une opération antiterroriste dans l'ouest du pays » indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN) dont *Sputnik* s'est procuré une copie, précisant qu'un dangereux terroriste a été éliminé par les unités de l'ANP qui ont mené l'assaut. « Suite à une opération de fouille et de recherche dans la localité de Tafassour, wilaya de Sidi Belabbès, toujours en cours, le soldat contractuel Merdaci Moussa est tombé au champ d'honneur » indique la note du MDN. « Au cours de cette opération, un détachement de l'Armée nationale populaire a abattu lundi 2 mars un dangereux terroriste » ajoute le document, précisant qu'un pistolet mitrailleur de type kalachnikov, trois chargeurs garnis de munitions, ainsi qu'une ceinture explosive et une paire de jumelles ont été trouvés. « L'identification du criminel abattu se poursuit » souligne le ministère.

(Radio Sputnik, le 03-03-2020)

Démantèlement d'une cellule terroriste liée au groupe État islamique dans le nord-ouest du Maroc...

Le ministère marocain de l'Intérieur annonce dans un communiqué l'arrestation de quatre personnes suspectées d'allégeance à Daesh. Du matériel électronique et des armes blanches ont été saisis. Une cellule terroriste de quatre membres affiliée à Daesh a été démantelée dans la ville de Sidi Slimane, dans le nord-ouest du Maroc, par le Bureau central d'investigations judiciaires (BCIJ), indique un communiqué du ministère de l'Intérieur relayé par l'agence officielle *Maghreb Arabe Presse (MAP)*. La note précise que les mis en cause ont entre 23 et 51 ans. Des appareils électroniques, des armes blanches de gros calibres, un treillis militaire et un masque ont été saisis lors de l'opération, poursuit la même source. Par ailleurs, le document affirme que plusieurs manuscrits prouvant l'adhésion des suspects à l'idéologie de Daesh, dont un texte d'allégeance à Abou Bakr Al-Baghdadi et des publications incitant à la violence et légitimant le combat et les attentats suicide, ont été récupérés par les unités d'élite du BCIJ. Les prévenus ont été placés sous mandat de dépôt. « Une enquête a été ouverte sous la supervision du parquet pour faire la lumière sur cette affaire » conclut le ministère de l'Intérieur.

(Radio Sputnik, le 02-03-2020)

La mort d'Abou lyadh, fondateur d'Ansar Al-Charia, confirmée par Al-Qaïda...

La branche régionale d'Al-Qaïda a confirmé hier la mort d'Aou lyadh fondateur d'Ansar Al-Charia. C'est le principal groupe terroriste tunisien proche d'Al-Qaïda. Il a été tué dans un raid de l'armée française au Mali. Sa mort avait été annoncée plusieurs fois ces dernières années. On le disait notamment tué dans un raid américain en Libye, mais sa mort n'avait jamais été confirmée par l'organisation terroriste.
(Médi-1, le 04-03-2020)

Au moins dix morts après l'attaque d'un village par des membres présumés de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria...

Au Nigeria, des membres de milices villageoises ont annoncé hier que des djihadistes ont tué dix personnes, brûlé des maisons et pillé les réserves de nourriture d'un village situé dans l'État du Borno dans le nord-est du pays. Les assaillants suspectés d'appartenir au groupe Boko Haram ont fait irruption dans le village sur des camions équipés de mitrailleuses samedi en fin d'après-midi.

(La voix de l'Amérique, le 02-03-2020)

Dans le nord-est du Nigeria, au moins six morts après l'attaque d'une base militaire par des djihadistes présumés...

Des djihadistes présumés ont attaqué mercredi une base militaire dans l'État du Borno, dans le nord-est du Nigeria, tuant quatre policiers et deux membres des milices civiles, a-t-on appris auprès de

sources sécuritaires. Les insurgés sont arrivés à l'aube à bord de camions militarisés et ont mené un raid sur la base de la ville de Damboa, à la frontière avec la forêt de Sambisa, repaire des combattants fidèles à la faction de Boko Haram dirigée par Abubakar Shekau. « Nous avons perdu quatre policiers et deux miliciens combattant aux côtés de l'armée nigériane dans la lutte contre les djihadistes » a indiqué un officier militaire, sous couvert de l'anonymat. Ce bilan des pertes humaines a été confirmé par le chef des milices civiles, Ibrahim Liman. Un habitant de Damboa, Modu Malari, a indiqué que l'armée avait repoussé les insurgés de la ville après deux heures de combat au cours desquelles les djihadistes ont utilisé des armes lourdes et des roquettes. Selon lui, une cinquantaine d'habitants ont été blessés par les tirs.

(Africa Radio, le 04-03-2020)

Cinq policiers nigériens tués par des membres présumés du groupe État islamique en Afrique de l'Ouest...

Cinq policiers ont été tués mercredi soir dans une attaque du groupe État Islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP) contre une ville du nord-est du Nigeria, où des dizaines d'écolières avaient été enlevées il y a deux ans, ont déclaré à l'AFP des habitants. Des combattants d'ISWAP ont fait irruption à bord de pick-up équipés de mitrailleuses lourdes dans la ville de Dapchi, dans l'État de Yobe, provoquant d'intenses combats avec les forces de sécurité. « Ce matin, nous avons récupéré les corps de cinq policiers tués dans les combats avec les insurgés » a déclaré jeudi l'un des habitants, qui ont tous préféré garder l'anonymat pour leur sécurité, dans une zone réputée être un fief d'ISWAP. « Les assaillants sont arrivés vers 17h00 (16h00 GMT) et ont commencé à tirer sans discernement, faisant détalier tout le monde » a-t-il ajouté. « Les policiers ont tenté de résister aux djihadistes sans réussir à prendre le dessus » a déclaré un deuxième habitant qui a lui aussi fait état de cinq morts. « Nous nous préparons à transporter les corps jusqu'à Damaturu, la capitale régionale » a affirmé cet habitant. Les djihadistes se sont en outre emparés de deux véhicules, l'un appartenant à la police et l'autre aux chasseurs locaux impliqués dans la lutte contre les insurgés aux côtés des forces de sécurité. Deux autres habitants de la ville joints par téléphone ont également confirmé à l'AFP l'attaque et le bilan de cinq policiers tués, ainsi que deux insurgés. Cet incident est survenu le même jour qu'une attaque menée par la faction rivale d'ISWAP, Boko Haram, contre une base militaire à Damboa, dans l'État voisin de Borno, qui a coûté la vie à quatorze personnes, dont six soldats et quatre policiers.

(Africa Radio, le 05-03-2020)

Le gouvernement camerounais annonce la neutralisation de dix terroristes séparatistes...

Au Cameroun, le gouvernement a assuré hier avoir neutralisé dix terroristes séparatistes lors d'une opération militaire samedi dans une localité de l'ouest anglophone. Il dément avoir tué des civils comme l'affirment plusieurs médias en ligne camerounais. « Dix terroristes sécessionnistes ont été neutralisés, dont trois femmes, lors d'un affrontement entre des militaires et des séparatistes dans la localité de Small Babanki dans la région du nord-ouest » a affirmé le ministre camerounais de la Communication René Emmanuel Sadi dans un communiqué. Il a précisé qu'un commandant séparatiste connu sous le sobriquet de général Fireman fait partie des personnes abattues.

(La voix de l'Amérique, le 03-03-2020)

AFRICOM annonce la perte d'un deuxième drone américain dans le nord du Niger...

AFRICOM a annoncé hier dans un *Tweet* qu'un drone américain s'est écrasé dans la région d'Agadez le 29 février dernier en raison d'une panne mécanique, et ce en plein désert, dans le nord du Niger où les États-Unis disposent d'une importante base de drones armés. C'est le deuxième drone américain qui s'abîme au Niger, un pays confronté aux attaques djihadistes très meurtrières dans ses parties sud-est près du Nigeria et à l'ouest limitrophe du Mali.

(La voix de l'Amérique, le 03-03-2020)

Quatre militaires burkinabés tués par l'explosion de mines artisanales au passage de leurs véhicules dans le nord du pays...

Quatre militaires burkinabés ont été tués et huit blessés mardi dans deux explosions de bombes artisanales au passage de leurs véhicules dans le nord du Burkina Faso, ont indiqué des sources sécuritaires. « Un véhicule d'une unité du détachement militaire de Banh, province de Loroum, a sauté au cours d'une mission d'escorte, sur l'axe Banh-Koumbori, sur un engin explosif artisanal » a déclaré une source sécuritaire. « Quatre militaires sont décédés suite à cette embuscade, qui a également fait

trois blessés » a précisé la même source. « Un autre véhicule militaire, partant en renfort à la première unité, a aussi sauté sur un engin explosif » a indiqué une autre source sécuritaire. « Cette deuxième embuscade a fait cinq blessés dont un grièvement » a précisé la même source.
(Africa Radio, le 04-03-2020)

En Russie 34 attentats auraient été déjoués en 2019...

Des membres de 78 cellules terroristes opérant en Russie planifiaient des attaques dans des établissements sociaux et contre les forces de sécurité de l'État, a fait savoir un haut responsable du Comité antiterroriste russe. Les forces de sécurité russes ont déjoué 34 attentats en 2019, a déclaré Igor Kouliaguine, directeur adjoint du Comité national antiterroriste, lors d'une conférence de presse tenue le 3 mars. « En 2019, grâce aux actions coordonnées, les forces de sécurité ont réussi à prévenir au stade préparatoire la grande majorité des infractions de nature terroriste, à savoir 57, dont 34 actes terroristes » a-t-il déclaré. Il affirme qu'en 2019, elles ont démantelé 78 cellules dont les membres prévoient de commettre des actes terroristes dans des établissements sociaux et de mener des attaques dont elles étaient la cible. Igor Kouliaguine a également souligné que lors de ces opérations, plus de 40 dirigeants terroristes, 241 militants et 606 complices avaient été interpellés en Russie. En décembre dernier, le Service fédéral de sécurité (FSB) a déjoué un attentat sur la base d'informations précédemment fournies par des Américains. Les agents du FSB avaient appréhendé deux personnes qui envisageaient de passer à l'acte pendant les vacances du Nouvel An dans des endroits très fréquentés de la ville de Saint-Petersbourg.

(Radio Sputnik le 03-03-2020)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Une employée du Pentagone accusée d'espionnage au profit du Hezbollah libanais...

Le département américain de la Justice a accusé une certaine Maryam Taha Thomson, une employée du Pentagone, d'espionnage pour le compte du Hezbollah libanais. Selon la version arabe du site internet de la chaîne BBC, le département américain de la Justice a déclaré qu'il s'agit d'une employée de 61 ans originaire du Minnesota qui travaillait au département linguistique du Pentagone. Selon le département de la Justice des États-Unis, l'intéressée aurait fourni des informations militaires top-secrètes liées à la sécurité nationale américaine à un citoyen étranger en lien avec le Hezbollah libanais. Selon le rapport, des officiers de police spéciaux américains ont arrêté l'employée du Pentagone le 27 février dans une installation militaire appartenant au service extérieur du Pentagone en dehors des États-Unis. Maryam Taha Thomson qui est actuellement en détention devra comparaître prochainement devant les tribunaux.

(Press TV, le 06-03-2020)

Le Sénat américain demande la déclassification d'un rapport des services de renseignement sur le meurtre de Jamal Khashoggi...

Des membres du Sénat veulent entamer une procédure afin qu'un rapport classifié des services de renseignement sur le meurtre de Jamal Khashoggi soit rendu public. L'année dernière, le Congrès avait exigé que le directeur du renseignement révèle le commanditaire du meurtre perpétré au sein du consulat saoudien à Istanbul, en Turquie. Mais le chef du renseignement a refusé, invoquant la préservation de la sécurité nationale. « Ce dont ils ont vraiment peur est, je crois, totalement évident : ils ont peur de gêner quelqu'un qui est proche du président Trump et de l'administration Trump » a déclaré l'élue démocrate Tom Malinowski. À l'unanimité, le Sénat américain a estimé que le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane était responsable du meurtre exécuté en octobre 2018 par un commando d'agents du royaume saoudien. Le sénateur démocrate Ron Wyden a indiqué qu'il invoquerait une disposition légale de 1976 qui permet à la commission du Renseignement du Sénat de déclassifier un rapport. Dans le cas où la commission vote pour que le rapport soit déclassifié, le président dispose de cinq jours pour présenter ses objections par écrit. Michael De Dora, du Comité to Protect Journalists a déclaré que le meurtre du journaliste violait aussi bien la loi américaine qu'internationale. Selon lui, l'inaction du gouvernement américain signifie aux Saoudiens que les États-Unis vont tolérer ce comportement. La fiancée de Jamal Khashoggi, Hatice Cengiz, présente à Washington, a dit que la publication du rapport permettrait de répondre à des questions déterminantes : qui a commandité le meurtre et où se trouvent les restes du journaliste, qui n'ont jamais été retrouvés.

(Radio Canada international, le 07-03-2020)

En Corée du Nord tir de deux projectiles non identifiés...

Deux projectiles non identifiés ont été tirés par la Corée du Nord ce matin. L'armée sud-coréenne en a fait l'annonce aujourd'hui. La Corée du Nord qui avait réalisé en fin d'année dernière une série de tirs dont le dernier en novembre, parlant parfois de tirs de missiles balistiques ou d'essais de systèmes de lancement multiples de fusées guidées.

(Radio Vatican, le 02-03-2020)

Selon l'armée sud-coréenne, la Corée du Nord a tiré deux projectiles en direction de la mer du Japon. Il s'agit du premier lancer de ce genre depuis novembre dernier. Lundi, l'état-major interarmées a déclaré que les deux projectiles avaient été tirés depuis un endroit proche de la ville de Wonsan, dans l'est du pays, vers 12h37, heure locale. Il précise que les projectiles ont parcouru près de 240 kilomètres et atteint une altitude d'environ 35 kilomètres ajoutant que les armées des États-Unis et de la Corée du Sud procèdent elles aussi à d'autres analyses. À la fin de l'année dernière, le leader Kim Jong-un a laissé entendre qu'il reviendrait peut-être sur sa promesse d'interrompre les tests nucléaires et de missiles balistiques intercontinentaux. Il a également déclaré que le monde sera bientôt témoin d'une « nouvelle arme stratégique ». Pour les observateurs, le dernier lancement a probablement pour objectif de montrer la position ferme du leader nord-coréen et de vanter la technologie armée améliorée de la Corée du Nord. P'yongyang entend ainsi obtenir des concessions de la part de Washington. Il est probable, ajoutent-ils, que Kim Jong-un espère attirer l'attention sur la situation dans la péninsule pendant l'élection présidentielle en cours aux États-Unis.

(Radio Japon international, le 02-03-2020)

L'État-major interarmées sud-coréen (JCS) a annoncé que la Corée du Nord avait lancé deux projectiles non identifiés en direction de la mer de l'Est. Les tirs en question ont eu lieu à 12h37, près de Wonsan, dans la province de Gangwon. Leur altitude maximale et leur distance parcourue sont estimées à environ 35 kilomètres et à quelque 240 kilomètres. Le dernier lancement de projectiles effectué par le régime de Kim Jong-un remonte à il y a 95 jours. Il s'agissait plus précisément de tirs observés du côté de Yeonpo, dans la province de Hamgyong du Sud, le 28 novembre dernier. Rappelons que l'homme fort de P'yongyang a supervisé, le 28 février, un exercice militaire dit de frappe combinée afin d'évaluer la capacité opérationnelle de ses soldats. Tout en surveillant attentivement les mouvements de l'autre côté du 38e parallèle et en manifestant ses profonds regrets, Séoul a demandé à P'yongyang d'arrêter ses provocations.

(KBS World Radio, le 02-03-2020)

Les derniers projectiles tirés par la Corée du Nord seraient des missiles balistiques de courte portée, selon Taro Kono...

Le ministre japonais de la Défense, Taro Kono, a affirmé que son ministère pensait que les deux projectiles tirés par la Corée du Nord lundi étaient des missiles balistiques de courte portée, similaires à ceux des tirs du 28 novembre. Il a indiqué à la presse mardi que les projectiles avaient été tirés à une minute d'écart et avaient parcouru 240 kilomètres sur des trajectoires plus basses que les missiles *Scud* que la Corée du Nord possédait auparavant. Un journaliste a demandé à Taro Kono de commenter les photos publiées par les médias d'État nord-coréens, qui semblent présenter plus de deux projectiles. Le ministre a expliqué que des projectiles pourraient avoir été tirés de plusieurs lance-roquettes en même temps que les missiles balistiques de courte portée. Il a ajouté que le Japon se devait d'améliorer à tous les niveaux ses capacités de défense aérienne.

(Radio Japon international, le 03-03-2020)

La Corée du Nord annonce avoir procédé à des tirs d'artillerie de longue portée...

Comme à l'accoutumée, au lendemain de sa nouvelle provocation, la Corée du Nord en a fait part dans ses médias de propagande. Son agence officielle *KCNA* a rapporté, aujourd'hui, que Kim Jong-un avait supervisé, hier, un exercice de tirs d'artillerie de longue portée, précisant qu'il avait, en personne, donné l'ordre de tirer. L'agence d'État a ajouté que le leader suprême avait exprimé sa grande satisfaction à l'égard du fait que l'unité d'artillerie se tenait parfaitement prête à toute éventualité. Elle n'a cependant fait aucune mention des États-Unis ou de la Corée du Sud. À Séoul, les médias estiment qu'il s'agissait d'un lancement s'inscrivant dans le cadre des exercices de frappe menés le 28 février. Pour rappel, l'État-major interarmées sud-coréen (JCS) a confirmé, hier, que le pays communiste avait

lancé vers 12h37 deux projectiles non identifiés depuis la région de Wonsan, sur sa côte orientale, en direction de la mer de l'Est. Il a précisé que ces engins avaient parcouru 240 kilomètres à une altitude maximale de 35 kilomètres. Un de ses responsables a alors estimé qu'il s'agissait vraisemblablement de missiles balistiques de courte portée. Cela dit, les photos publiées par la *KCNA* laissent penser que le Nord aurait effectué, cette fois encore, un nouvel essai de lance-roquettes multiple de très grande taille, des tirs identiques à ceux du 31 octobre et du 28 novembre derniers.
(*KBS World Radio, le 03-03-2020*)

Sept blessés après l'explosion accidentelle d'une grenade à bord d'un bâtiment de guerre sud-coréen...

Une grenade a explosé hier après-midi sur la poupe d'un navire de patrouille de classe *Chamsuri* de l'armée navale sud-coréenne. Cet accident a fait sept blessés dont deux sont dans un état grave, mais leur vie n'est pas menacée. Ils ont été pris en charge au CHU de Busan et dans un hôpital situé aux alentours. Les marins menaient un exercice régulier de tir en mer près de l'île de Geoje, dans la province de Gyeongsang du Sud. Le vaisseau en question était le seul à participer à cette opération, les autres étant en entretien. Le Commandement de la flotte de Corée a ordonné la suspension de tout entraînement et a décidé de lancer une enquête sur l'origine de cette détonation afin de prévenir tout nouvel incident similaire.

(*KBS World Radio, le 04-03-2020*)

Cap sur la Syrie pour le navire de la marine russe *Novotcherkassk*...

Un navire de la marine russe est arrivé en Méditerranée en route vers la côte syrienne. Selon des sources d'informations turques, le navire russe *Novotcherkassk* est passé par le détroit du Bosphore, en Turquie et il se dirige actuellement vers la côte syrienne. « Le navire russe, chargé d'une importante quantité d'équipements militaires, accostera au port de Tartous, en Syrie » a-t-on appris de *Sputnik*. C'est la première fois, depuis le début de l'année 2020, que ce navire russe, réservé au transport d'armes de guerre, jettera l'ancre dans un port syrien.

(*Press TV, le 04-03-2020*)

Le Tchèque Jiri Sedivy nommé à la tête de l'Agence européenne de Défense...

L'ancien ministre tchèque de la Défense Jiri Sedivy a été nommé jeudi directeur exécutif de l'Agence européenne de défense (AED). « Son expérience diplomatique et ministérielle et sa profonde connaissance du domaine de la défense et de la sécurité européenne et transatlantique en font le candidat idéal pour diriger l'AED dans les prochaines années » a indiqué Josep Borell, le haut représentant de l'Union pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité, qui préside l'agence. Jiri Sedivy succède à l'Espagnol Jorge Domecq. L'AED soutient des projets coopératifs en matière de défense européenne et constitue un espace de discussion pour les ministères de la Défense européens. Elle compte vingt-six États membres de l'UE (le Danemark n'en fait pas partie).

(*Radio Prague international, le 07-03-2020*)

Premier cas de Covid-19 au sein des forces armées américaines stationnées en Europe...

Le Commandement des forces des États-Unis en Europe a déclaré samedi qu'un membre de la marine stationnée à Naples, en Italie, a été testé positif pour le nouveau coronavirus. Il est donc le premier cas positif au sein des forces armées américaines opérant en Europe. Le membre est actuellement tenu de ne pas quitter leur résidence et reçoit des soins. Le personnel de la santé militaire mène une enquête de contact pour déterminer si d'autres membres ont pu être exposés, peut-on lire dans le communiqué. En fonction des résultats de cette enquête, des mesures de précaution supplémentaires pourraient être prises. Les membres du personnel avec lesquels le militaire a immédiatement indiqué avoir été en contact étroit ont été prévenus et se trouvent en auto-quarantaine à leur résidence, conclut le communiqué.

(*Radio Chine internationale, le 08-03-2020*)

... CYBERESPACE ...

Sanctions américaines à l'encontre de deux Chinois impliqués dans le blanchiment de cryptomonnaies dérobées par des hackers nord-coréens...

Le Trésor américain a annoncé, hier, avoir sanctionné deux ressortissants chinois impliqués dans une

opération de blanchiment de cryptomonnaies dérobées lors d'une cyberattaque menée par la Corée du Nord. Le choix de la date n'est pas anodin. L'État communiste a en effet testé le même jour deux nouveaux projectiles. Les USA leur reprochent plus précisément d'avoir caché la provenance d'à peu près 100 millions de dollars, volés par le groupe de hackers nord-coréens *Lazarus*, déjà épinglé par les autorités américaines. L'administration mettait en avant que le pays communiste continuait de contourner les sanctions internationales pour se procurer illégalement des devises étrangères et du matériel nécessaire pour le maintien de son régime et le développement de ses armes. Fort de ce constat, Washington a demandé notamment à la Chine et à la Russie de renforcer leur contrôle sur les transbordements en mer ou de rapatrier tous les Nord-Coréens en activité sur leur territoire. Dans un rapport publié le 8 février, le ministère américain des Finances avait affirmé que le Nord se finançait en volant des monnaies numériques. Il a alors pointé du doigt trois groupes, à savoir *Lazarus*, *Bluenoroff* et *Andariel*, tous trois reliés directement au régime de Kim Jong-un. Ils auraient dérobé un total de 571 millions de dollars en attaquant cinq bourses asiatiques en 2017 et 2018. Ces organisations figurent depuis septembre dernier sur la liste des entités qui font d'objet de sanctions imposées par le Bureau du contrôle des avoirs étrangers (OFAC), dépendant du Trésor américain.
(KBS World Radio, le 03-03-2020)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Washington en passe de fournir pour 125 millions d'armements à l'Ukraine...

Le Pentagone se prépare à fournir à l'Ukraine des armements pour 125 millions de dollars (110 millions d'euros), rapporte *CNN* se référant à des officiels proches du dossier. Il s'agirait donc de la première tranche de l'assistance militaire de 250 millions de dollars, approuvée auparavant par le Congrès des États-Unis. Parmi le matériel de guerre qui serait livré à Kiev figurent notamment des systèmes radar de contrebatterie et des bateaux de patrouille *Mark VI*. Contactée par *CNN*, la porte-parole du département de la Défense, Carla Gleason, s'est abstenue de tout commentaire à ce sujet.
(Radio Sputnik, le 07-03-2020)

Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30